

Méditation-Prière-Mercredi 07.06.2023

9^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Tobie 3 1-11, 16](#)

Psaume :  [Psaume 25 2-9](#)

Évangile :  [Marc 12 18-27](#)



Lecture du livre de Tobie Tb 3, 1-11.16-17a

En ces jours-là,
la mort dans l'âme,
moi, **Tobith, je gémissais** et **je pleurais** ;
puis, **au milieu de mes gémissements, je commençai à prier** :
« Tu es juste, Seigneur, toutes tes œuvres sont justes,
tous tes chemins, miséricorde et vérité ;
c'est toi qui juges le monde.
Et maintenant, **Seigneur,**
souviens-toi de moi et regarde :
ne me punis pas pour mes péchés, mes égarements,
ni pour ceux de mes pères, qui ont péché devant toi
et refusé d'entendre tes commandements.
Tu nous as livrés au pillage,
à la déportation et à la mort,
pour être la fable, la risée, le sarcasme
de toutes les nations où tu nous as disséminés.
Et maintenant encore, ils sont vrais
les nombreux jugements que tu portes contre moi,
pour mes péchés et ceux de mes pères,
car nous n'avons pas pratiqué tes commandements
ni marché dans la vérité devant toi.
Et maintenant, agis avec moi comme il te plaira,
ordonne que mon souffle me soit repris,
pour que je disparaisse de la face de la terre
et devienne, moi-même, terre.
Pour moi, mieux vaut mourir que vivre,
car j'ai entendu des insultes mensongères,
et **je suis accablé de tristesse.**
Seigneur, ordonne
que je sois délivré de cette adversité,
laisse- moi partir au séjour éternel,
et ne détourne pas de moi ta face, Seigneur.
Car, pour moi, mieux vaut mourir
que connaître tant d'adversités à longueur de vie.
Ainsi, je n'aurai plus à entendre
de telles insultes. »

Or ce jour-là, **Sarra**, la fille de Ragouël d'Ecbatane en Médie,
se fit, elle aussi, insulter par une jeune servante de son père :
elle avait été mariée sept fois,
et Asmodée, le pire des démons,
tuait les maris avant qu'ils ne se soient approchés d'elle.
Donc, la servante dit à Sarra :
« C'est toi qui as tué tes maris !
En voilà déjà sept à qui tu as été donnée en mariage,
et d'aucun d'entre eux tu n'as porté le nom.
Pourquoi nous fouetter,
sous prétexte que tes maris sont morts ?

Va les rejoindre :
puissions-nous ne jamais voir de toi un fils ni une fille ! »
Ce jour-là, Sarra, la mort dans l'âme, se mit à pleurer.
Et elle monta dans la chambre haute de la maison de son père
avec l'intention de se pendre.
Mais, à la réflexion, elle se dit :
« Eh bien, non ! On irait insulter mon père et lui dire :
"Tu n'avais qu'une fille, une fille très aimée,
et elle s'est pendue à cause de ses malheurs !" »
Je ferais ainsi descendre mon vieux père
plein de tristesse au séjour des morts.
Mieux vaut pour moi ne pas me pendre,
mais supplier le Seigneur de me faire mourir,
pour que je n'aie plus à entendre de telles insultes
à longueur de vie. »
À l'instant même, **elle étendit les mains vers la fenêtre
et fit cette prière :**
« Béni sois-tu, Dieu de miséricorde ;
béni soit ton nom pour les siècles ;
que toutes tes œuvres te bénissent à jamais ! »
À cet instant précis, la prière de l'un et de l'autre
fut portée en présence de la gloire de Dieu
où elle fut entendue.
Et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux :
à Tobith pour enlever le voile blanchâtre qui couvrait ses yeux
afin que, de ses yeux, il voie la lumière de Dieu,
et à Sarra, fille de Ragouël,
pour la donner en mariage à Tobie, fils de Tobith,
et expulser d'elle Asmodée, le pire des démons ;
en effet c'est à Tobie que revenait le droit de l'épouser
plutôt qu'à tous ses prétendants.

Nous venons de fêter la Pentecôte. Nous nous sommes ouverts à l'Esprit d'Amour et de joie. Nous avons clôturé cette fête par la liturgie de la Ste Trinité où l'Église a tenté de nous faire pénétrer plus profondément dans l'Amour du Père miséricordieux, plein de tendresse, d'amour et de fidélité, un Dieu parmi nous qui marche avec nous et devenu visible et palpable, audible en Jésus. « Qui me voit, voit le Père ». C'est dans leur communion d'Esprit que nous sommes mus. C'est Lui qui nous fait vivre en filles et fils du même Père et comme sœurs et frères entre nous.

Et n'empêche que nous aussi nous pouvons nous trouver à certains moments de notre vie dans le creux de la vague comme Tobith et Sara. La vie peut devenir trop lourde, trop difficile, bouchée pour nous. Nous aussi, il peut nous arriver d'avoir envie de mourir plutôt que de vivre. Ces personnages nous montrent l'importance d'écouter nos sentiments et d'être vrais avec nous-mêmes MAIS de ne pas en rester là.

Ils *gémissent et ils pleurent*. Mais dans leur désarroi ils s'adressent à quelqu'un.

Ils ne s'enferment pas dans leurs misères, ils sortent d'eux-mêmes et entrent, même péniblement, de nouveau en **relation**.

L'Esprit vivant en nous ne nous empêche pas de connaître le découragement mais nous donne la force dans les difficultés de la vie de retrouver en nous nos réalités profondes de la foi : « être aimé par le Père comme des uniques. »

Et avec St Paul nous pourrions dire que rien ni personne ne pourra nous séparer de l'Amour du Christ.

Rien ni personne, ne pourra nous enlever notre liberté de nous laisser aimer et d'aimer COMME le Père et le Fils s'aiment.

Rendons grâce quand cela va bien dans notre vie et rendons grâce quand il y a l'épreuve car nous savons *qu'en toute circonstance Dieu marche avec et parmi nous*. Ouvrons les yeux et le cœur pour le voir et l'entendre. Découvrons les « Raphaël » dans notre existence.

Oui appuyons-nous sur le Seigneur même si le fil de la relation peut être devenu ténu.

Psaume 24 (25), 2bc- 3, 4-5ab, 6-7bc, 8-9

R/ Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme. (24, 1b)

Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ;
ne laisse pas triompher mon ennemi.
Pour qui espère en toi, pas de honte,
mais honte et déception pour qui trahit.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 12, 18-27

En ce temps-là, des sadducéens
– ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection –
vinrent trouver Jésus.
Ils l'interrogeaient :
« Maître, Moïse nous a prescrit :
*Si un homme a un frère qui meurt
en laissant une femme, mais aucun enfant,
il doit épouser la veuve
pour susciter une descendance à son frère.*
Il y avait sept frères ;
le premier se maria,
et mourut sans laisser de descendance.
Le deuxième épousa la veuve,
et mourut sans laisser de descendance.
Le troisième pareillement.
Et aucun des sept ne laissa de descendance.
Et en dernier, après eux tous, la femme mourut aussi.
À la résurrection, quand ils ressusciteront,
duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse,
puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »
Jésus leur dit :

« **N'êtes-vous pas en train de vous égarer,**
en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu ?
Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts,
on ne prend ni femme ni mari,
mais on est comme les anges dans les cieux.
Et sur le fait que les morts ressuscitent,
n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse,
au récit du buisson ardent,
comment Dieu lui a dit :

***Moi, je suis le Dieu d'Abraham,
le Dieu d'Isaac,
le Dieu de Jacob ?
Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.
Vous vous égarez complètement.*** »

Souvent nous sommes comme ces sadducéens. Nous coupons les cheveux en quatre et notre foi risque d'être réduite à des spéculations à ne plus en finir.

Mais non nous dit Jésus. Notre foi n'est pas une théorie mais une RELATION avec un Dieu qui nous aime personnellement et qui ne cesse de nous supplier d'entrer en relation avec Lui, d'accueillir son Amour et de nous ouvrir à Lui.

Il est le Dieu des VIVANTS qui fait VIVRE et qui nous interpelle de nous faire vivre les uns et les autres.

Quelle merveilleuse vocation. Nous sommes créés pour le bonheur et pour la joie et si les contretemps, qui font partie de la vie, nous arrivent nous avons à nous porter les uns les autres pour retrouver le bonheur et la joie.

Ouvrons-nous à cette interpellation à la VIE !

« Je mets devant vous la mort et la vie. Choisissez donc la VIE ! »



Bonne route.

Dora Lapière.